

## le tombeau des fusillés

J. Jouy — F. Doria

Comme la plupart des chansons sur la Commune celle-ci a vu le jour après le vote de la loi de 1880 portant amnistie des anciens Communards.

Jules Jouy, poète-chansonnier, connaît la popularité au moment où le « brav' général » Boulanger tente son deux-décembre. Face à cet ancien massacreur de 71, il secoue les Communards en leur rappelant le tombeau des fusillés et la figure héroïque de Louise Michel.

Ornant largement la muraille,  
Vingt drapeaux rouges assemblés  
Cachant les trous de la mitraille  
Dont les vaincus furent criblés,  
Bien plus belle que la sculpture  
Des tombes que bâtit l'orgueil  
L'herbe couvre la sépulture  
Des morts enterrés sans cercueil.

Ce gazon que le soleil dore,  
Quand mai sort des bois réveillés,  
Ce mur que l'Histoire décore,  
Qui saigne encore,  
C'est le tombeau des fusillés.

Loups de la semaine sanglante,  
Sachez-lé, l'agneau se souvient,  
Du peuple, la justice est lente,  
Elle est lente, mais elle vient !  
Le fils fera comme le père ;  
La vengeance vous guette au seuil ;  
Craignez de voir sortir de terre  
Les morts enterrés sans cercueil !

Tremblez ! Les lions qu'on courrouce  
Mordent, quand ils sont réveillés !  
Fleur rouge éclore dans la mousse  
L'avenir pousse  
Sur le tombeau des fusillés !

